

MINISTERE DES AFFAIRES  
ETRANGERES ET EUROPEENNES

---

DIRECTION DES ARCHIVES

## **ARCHIVES ORALES**

INVENTAIRE ANALYTIQUE

AO 5

PARIS 2008

## CONDITIONS DE COMMUNICATION

Les entretiens accordés par les personnalités qui ont, à un titre ou à un autre, pris part à la politique étrangère de la France, sont réalisés et conservés par la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères qui, toutefois, n'en est que le dépositaire.

Juridiquement, les "archives orales" sont, en effet, des archives privées. Aussi, comme le stipule le Code du patrimoine : "Lorsque l'Etat et les collectivités territoriales reçoivent des archives privées à titre de don, de legs, de cession, de dépôt révocable ou de dation [...], les administrations dépositaires sont tenues de respecter les conditions auxquelles la conservation et la communication de ces archives peuvent être soumises à la demande des propriétaires" (L213-6). Le décret n° 80-975 du 1<sup>er</sup> décembre 1980 relatif aux archives du ministère des Affaires étrangères précise que "la communication des archives [privées conservées par lui] s'opère dans les conditions fixées par l'acte de transfert au ministère des Affaires étrangères. Il ne peut être apporté de modification à ces conditions sans l'accord préalable des intéressés" (titre II, art. 9).

Par ailleurs, les archives orales, en tant qu'œuvres de l'esprit, sont soumises à la législation sur le droit d'auteur. Leur publication intégrale est en conséquence subordonnée à l'autorisation écrite du témoin-déposant ou de ses ayants-droit.

Les conditions de communication, entièrement déterminées par les déposants, sont les suivantes :

**Consultation sans réserve** Le chercheur a librement accès au document qu'il peut écouter dans son intégralité.

**Consultation avec autorisation écrite** Le chercheur n'a accès au document qu'après avoir produit une autorisation écrite du déposant ou de ses ayants-droit.

**Consultation partielle** Le chercheur ne peut consulter que certaines parties du document, non réservées.

**Consultation réservée** La consultation des documents ne sera possible qu'à l'expiration du délai fixé par le déposant.

## NOTA BENE

Etant donné la complexité des conditions de communication fixées par les déposants, le tableau suivant n'est donné qu'à titre indicatif. Aussi, les chercheurs désireux de consulter ces documents voudront bien se mettre en rapport avec les conservateurs en charge des archives orales pour obtenir de plus amples précisions.

## AO 5. — Roger GARREAU, ambassadeur de France

### Notice biographique

Né le 21 mai 1891.

**Formation.** — Licencié en droit, breveté de l'Ecole des langues orientales vivantes (chinois, russe, siamois, malais).

**Carrière.** — Vice-consul à Bangkok, 1913 ; attaché d'ambassade au cabinet du ministre des Affaires étrangères, 1919-1921 ; deuxième secrétaire à Pékin, 1922-1925 ; premier secrétaire à Moscou, 1925-1927 ; directeur du Département politique du gouvernement général de l'Indochine, 1927-1931 ; au service Information et Presse de l'administration centrale, 1932 ; consul général à Zagreb, 1933-1935 ; conseiller au Caire, 1935-1937 ; gouverneur du Sandjak d'Alexandrette, 1938 ; consul général à Hambourg, Lausanne et Zurich, 1939-1940 ; ministre à Bangkok, 1940-1941 ; rejoint la France libre, 1941 ; délégué en Angleterre et en Irlande du Nord, 1941 ; délégué plénipotentiaire à Moscou, 1942-1945 ; ambassadeur en Pologne, 1945-1947 ; élevé à la dignité d'ambassadeur de France, 1946 ; membre permanent de la délégation française aux Nations Unies, 1957, président du conseil de tutelle des Nations Unies, 1949-1950.

### 3 entretiens

**Communication** : sans réserve.

**Entretien n° 1 réalisé le mardi 21 décembre 1982 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.**

#### 1<sup>ère</sup> partie

[1] Les origines de son intérêt pour les langues orientales, son goût pour l'archéologie de l'Asie centrale, sa scolarité à l'Ecole des langues orientales ; l'utilité du siamois pour sa carrière : passe une année en U.R.S.S. auprès du comte Bovrinsky, vice-président de la Douma ; les obsèques de P. Stolypine ; portrait de Bovrinsky ; R. Garreau gagne l'Indochine où il est incorporé à l'infanterie de marine et basé sur la frontière chinoise ; mis à disposition du ministre de France à Bangkok, magistrat consulaire à la cour internationale de Bangkok.

[2] *La Première Guerre mondiale.* — Affecté à la tête du secteur Extrême-Orient de la Maison de la Presse à Paris (1916) ; versé dans un régiment de marche indochinois, puis affecté au contingent siamois (1917).

[3] *Sa carrière au ministère des Affaires étrangères* — Les circonstances de son entrée au ministère, le concours, sa première affectation comme secrétaire du ministre ; succède à A. Léger comme premier secrétaire à Pékin (1921) ; les grandes étapes de sa carrière, notamment son entretien avec Léon Blum sur la politique française pendant la guerre d'Espagne (1937).

[4] *Le sandjak d'Alexandrette*. — Son statut international complexe, les affrontements entre Turcs et Arabes, les revendications d'Ataturk, la position de la France, puissance mandataire ; les menaces de la Turquie à l'égard de la France, la conclusion d'un accord secret entre la France et la Turquie au sujet des élections, ignoré des représentants de la France sur place ; les élections sous le contrôle de la Société des Nations, les troubles et l'arrivée de renforts, les pressions sur les électeurs, les ordres de permettre aux Turcs de se saisir de l'autorité sur le sandjak, le refus de R. Garreau, son rappel à Paris, les entretiens avec Alexis Léger et Georges Bonnet.

[5] Retour sur les événements précédant son rappel.

## **2<sup>ème</sup> partie**

[1] *Sa nomination comme consul général à Hambourg*.

[2] Entrevue avec le capitaine Navarre du 2<sup>e</sup> bureau, la collaboration du ministère des Affaires étrangères avec le 2<sup>e</sup> bureau ; parcourt l'Allemagne, les préparatifs militaires ; constitue un réseau d'information ; apprend les négociations germano-soviétiques pour la conclusion d'un pacte de non-agression (avril 1939).; en informe R. Coulondre et le ministère des Affaires étrangères ; averti le 14 juillet 1939 de la conclusion d'un accord, part immédiatement pour Paris, demande audience à Alexis Léger ; entretien avec H. Hoppenot, incrédulité de celui-ci ; entretien avec le capitaine Navarre ; informe le ministère des Affaires étrangères de l'envoi de la garnison de Hambourg sur la frontière polonaise, incrédulité du commandant Barrault attaché militaire à Berlin.

[3] Fermeture du consulat après distribution de visas de transit gratuits aux Juifs allemands désireux de fuir, les péripéties de son voyage vers la France.

[4] Affecté en Suisse : sa mission de renseignement, son réseau d'informateurs, le sabotage d'une usine allemande de produits chimiques près de Bâle.

[5] *La débâcle de 1940*. — Décide de poursuivre le combat, quitte la Suisse avec Richeler, adjoint au service du 2<sup>e</sup> bureau à Zurich, essaie vainement de passer en Espagne ; nommé par Vichy consul général à Batavia, gagne Vichy, compte rendu de son entrevue avec Paul Baudouin ; [6] les raisons de sa désignation à ce poste ; son entrevue avec le représentant officieux des Pays-Bas à Lyon, l'accord des Pays-Bas à sa mission, le voyage pour Batavia, se met en rapport avec le général de Gaulle, la réponse du général.

## **3<sup>ème</sup> partie**

[1] Le contrordre de Vichy à son arrivée à Bangkok, sa nomination comme ministre au Siam, les relations franco-siamoises, convoitises du Siam sur des territoires laotiens et cambodgiens ; ses relations parmi les dirigeants siamois, notamment le roi ; l'entrée en guerre du Siam contre la France, la rupture des relations diplomatiques franco-siamoises ; R. Garreau refuse de partir, la colonie française refuse son évacuation vers l'Indochine ; l'anéantissement de la flotte

siamoise par l'amiral Béranger, les réactions des Siamois à l'égard de la légation ; la médiation japonaise.

[2] *Le départ pour Londres* — Les péripéties du voyage, l'arrivée à Londres le 4 novembre 1941.

**Entretien n° 2 réalisé le mardi 28 décembre 1982 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.**

### **1<sup>ère</sup> partie**

[1] La réaction de Vichy, notamment de Pierre Laval à sa défection ; portrait de P. Laval ; historique de ses relations avec ce dernier ; sa mise en accusation auprès de Vichy par l'amiral Decoux, réponse de P. Laval ; ses relations avec Maurice Privat, portrait de celui-ci, les circonstances de leur rencontre, entretiens entre les deux hommes.

[2] Les péripéties de son arrivée à Londres ; sa première rencontre avec le général de Gaulle ; nommé délégué de la France libre auprès du gouvernement britannique avec rang d'ambassadeur.

[3] Nommé représentant de la France à Moscou, les péripéties du voyage vers l'Union soviétique ; l'arrivée à Moscou.

[4] L'entrevue avec V. Molotov ; l'escadrille Normandie-Niemen ; les difficultés pour prendre possession des locaux de l'ambassade de France ; les relations avec le corps diplomatique ; renseignements sur l'état des forces soviétiques, son informateur, informations sur la contre-offensive soviétique à Stalingrad.

[5] R. Garreau convoqué à Londres par le général de Gaulle, interview par l'agence France Presse, réunion au Foreign Office, séjour à Londres, entretiens avec le général de Gaulle, position politique et diplomatique de celui-ci.

### **2<sup>ème</sup> partie**

[1] Voyage de retour pour Moscou, escale à Gibraltar, préparatifs de l'armada destinée au débarquement en Afrique du Nord ; arrivée au Caire, annonce de l'assassinat de l'amiral Darlan ; la visite à Moscou du général de Gaulle (dec. 1944), description de l'ambassade, le général décide de s'y installer ; l'ambassade écoutée par les Soviétiques ; les déplacements des diplomates en Union soviétique ; traitement réservé à la France par l'Union soviétique, les messages radiodiffusés de R. Garreau ; la question des prisonniers de guerre alsaciens-lorrains ; défilé de prisonniers de guerre allemands à Moscou ; la vie à l'ambassade pendant le séjour du général de Gaulle.

[2] Compte rendu de la rencontre entre le général de Gaulle et Staline ; le général de Gaulle et la question du Rhin ; les Soviétiques et la question du Rhin, l'Alsace-Lorraine ; la négociation du traité d'alliance de vingt ans, la position des Britanniques ; le général de Gaulle et la question du gouvernement de Lublin ; le banquet de clôture de la visite du Général.

[3] la question de la reconnaissance par la France du gouvernement de Lublin, la proposition de R. Garreau, la signature du traité ; le départ du général de Gaulle.

### 3<sup>ème</sup> partie

[1] *La Pologne*. — Envoi de trois des officiers de l'ambassade à Moscou pour régler le sort des prisonniers de guerre français libérés par l'avance soviétique ; les raisons de sa volonté de résider à Varsovie détruite, les péripéties du voyage ; l'arrivée à Varsovie ; son installation, les conditions de vie ; visite de Varsovie avec l'ambassadeur soviétique ; défense des ressortissants de pays non représentés à Varsovie ; nature du gouvernement provisoire polonais ; circonstances de son départ de Varsovie pour les Nations Unies ; appui du ministre polonais des Affaires étrangères, notamment pour l'ouverture d'instituts français ; mise en place d'une filière d'évasion de Polonais vers l'Ouest, notamment des ingénieurs spécialistes des questions atomiques ; les problèmes créés par F. Joliot-Curie ; les représailles soviétiques après le départ de R. Garreau.

**Entretien n° 3 réalisé le mardi 4 janvier 1983 au ministère des Affaires étrangères, 37 quai d'Orsay, à Paris, par Cécile Pozzo di Borgo, conservateur aux archives du ministère des Affaires étrangères, et Maurice Vaisse, professeur des Universités.**

### 1<sup>ère</sup> partie

[1] *Visite privée de Pierre Cot à Moscou*. — Annonce par R. Massigli de la visite privée de Pierre Cot à Moscou ; l'accueil que lui réservent les autorités soviétiques ; entrevue avec Maurice Thorez ; P. Cot visite les territoires soviétiques libérés par l'Armée rouge ; son rapport sur l'organisation géopolitique future du monde, le désaccord de R. Garreau sur ses conclusions ;

[2] l'évolution des rapports de P. Cot avec le communisme.

[3] *Les communistes français à Moscou*. — Les techniques d'approche de l'ambassade par M. Thorez ; sa vie quotidienne ; les relations avec M. Thorez ; circonstances du retour de celui-ci en France.

[4] *Les Soviétiques et la réorganisation de l'Europe*. — Les Soviétiques et l'éviction du général de Gaulle de la conférence de Yalta ; la politique d'expansion soviétique en Europe.

[5] *La délégation française auprès des Nations Unies*. — Organisation de la délégation française, fonction du conseil de tutelle, conséquences de la conférence de San Francisco pour les colonies françaises ; la composition du conseil de tutelle ; son fonctionnement, notamment à propos de l'affaire des Ewè du Togo ; la question du Sud-Ouest africain ; les problèmes posés par le mandat de l'Afrique du Sud sur le Sud-Ouest africain.

Les Américains et le colonialisme, Roosevelt et le partage de l'Indochine en deux zones d'occupation, l'attitude des Anglais.

[6] La préparation du statut de ville internationale de Jérusalem, la création de l'Etat d'Israël, les avantages pour le bloc occidental et pour la France.

[7] *La France et Taïwan*. — Les négociations préalables à la reconnaissance de la Chine communiste par la France, la nécessité de ménager Taïwan ; la mission de

Z. Pechkoff auprès de Tchang Kai Tchek ; le général de Gaulle et l'établissement d'une représentation commerciale à Taïwan.

## **2<sup>ème</sup> partie**

[1] Portraits d'Alexandre Parodi, de Pierre Mendès-France et d'Alexandre Varenne.

[2] *Directeur du Département politique du Gouvernement général de l'Indochine*. Les emplois destinés aux Indochinois diplômés ; l'Indochine en 1912 : les fonctionnaires coloniaux, leurs relations avec les indigènes.

[3] La dysenterie ou cochinchinette, l'opium ; l'Indochine en 1927-1930 : conséquences de l'arrivée des Françaises et de nouveaux fonctionnaires ; les circonstances de la nomination de R. Garreau comme directeur des Affaires extérieures de l'Indochine ; négociation d'un statut pour les Chinois établis en Indochine.

[4] Voyage à Shanghai et à Nankin ; considérations générales sur la décolonisation en Indochine et en Afrique ; la mort du Detam, le sort de sa fille.

[5] Relations avec Robert Schuman, l'affaire de Zagreb, le rôle de Pertinax.

[6] Séjour en Libye, les révélations de l'ingénieur Killian sur le pétrole, le sort de Killian, le tracé de la frontière algéro-libyenne, le départ de Libye de R. Garreau, l'abandon de l'occupation du Fezzan par la France.

[7] Bilan de R. Garreau sur sa carrière.